

Un service d'oncologie à l'hôpital Foch

Quelques définitions :

Oncologie (de l'anglais oncology): synonyme de **cancérologie** ; c'est la spécialité qui prend en charge les patients atteints de cancer.

Cancer = tumeur maligne. En France, 278 000 cancers ont été diagnostiqués en 2000, avec pour principales localisations, le sein, le colon, le poumon et la prostate.

Le traitement non chirurgical des cancers est pris en charge par 2 types de spécialistes : oncologue médicale et oncologue radiothérapique (ou radiothérapeute)

- Pour ce qui est de la radiothérapie, l'hôpital Foch travaille en convention avec le Centre René Huguenin de Saint-Cloud où sont situées les « machines » ; un médecin de ce centre, le **docteur Moisson**, est détaché à mi-temps pour gérer les patients de l'hôpital Foch (consultations, réunions pluridisciplinaires)
- Pour ce qui est de l'oncologie il existe à Foch un service spécialisé dirigé depuis 1985 par le **docteur Mignot** : ce service a en fait géré de 1985 à 2004 deux disciplines, l'oncologie et l'hématologie (maladies du sang) ; cette dernière spécialité vient de quitter (en septembre) l'hôpital Foch pour s'intégrer à l'unité d'hématologie du Centre René Huguenin.

L'oncologie médicale est une des trois disciplines de traitement des cancers avec **la chirurgie** et **l'oncologie radiothérapique** : l'oncologie médicale assume la partie médicale du traitement des cancers en utilisant les techniques que sont la chimiothérapie, l'hormonothérapie, l'immunothérapie, les thérapeutiques dites « ciblées » ainsi que les soins de confort comme les traitements de la douleur et l'accompagnement de la fin de vie.

Le Docteur Bernard Cordier dialogue avec le Docteur Laurent Mignot sur son service d'oncologie médicale.

Pourquoi un service d'oncologie médicale ?

Le diagnostic des tumeurs, et tout ou partie du traitement, passent presque toujours par un acte chirurgical qu'il s'agisse d'une biopsie ou l'ablation de la tumeur. L'hôpital Foch est un hôpital à dominante chirurgicale : qui dit chirurgie dit diagnostic de cancer ; cette maladie touche un tiers des patients pris en charge à l'hôpital Foch.

Si la chirurgie est restée longtemps le seul traitement efficace des tumeurs malignes (elle guérit 50% des tumeurs), elle connaît des limites qui sont :

- L'extension locale parfois importante de la tumeur qui n'est alors opérable qu'au prix d'une mutilation.
- Le potentiel qu'ont les tumeurs malignes de diffuser dans tout l'organisme et de donner ce qu'on appelle des métastases.

Pour combattre ces deux situations et permettre à la chirurgie d'être plus efficace, il est souvent nécessaire de lui adjoindre des traitements médicaux comme la chimiothérapie, ce qui justifie l'existence de l'unité spécialisée qu'est un **service d'oncologie** : la coordination des soins est au mieux réalisée si chirurgie et oncologie sont proches l'une de l'autre, réunies dans le même hôpital.

Par ailleurs, l'hôpital Foch dispose d'un service d'anatomopathologie de pointe indispensable pour caractériser les tumeurs, ainsi que d'un plateau technique (endoscopie digestive, scanner, IRM, médecine nucléaire et accès au PET-scanner du Centre René Huguenin) qui permet d'optimiser la prise en charge des patients

Comment est organisé ce service ?

Ce service comporte actuellement 17 lits, 10 lits traditionnels (4 chambres seules, 3 chambres à 2 lits), 7 lits dit d'hôpital de jour. Il a été totalement rénové pendant l'été 2004

- **Les lits traditionnels** sont utilisés pour plusieurs situations très différentes :
 - Effectuer les traitements médicaux du cancer comme la chimiothérapie : certains médicaments ou protocoles nécessitent la présence jour et nuit des patients pendant plusieurs jours, 3 à 5 en moyenne ; il s'agit d'hospitalisations répétitives, le plus souvent toutes les trois ou quatre semaines, normalement programmées avec des dates définies à l'avance, si possible en concertation avec les patients même si « des urgences » peuvent perturber cette organisation.
 - Gérer les complications des traitements comme par exemple des infections consécutives à la baisse des globules blancs ou des inflammations du tube digestif : ces hospitalisations se font généralement en urgence, avec souvent passage dans le « service des urgences » et parfois admission temporaire dans un autre service de l'hôpital.
 - Accueillir les patients dont la situation physique ou psychologique liée à la maladie ne leur permet pas de rester à leur domicile : ils sont alors hospitalisés le temps nécessaire à l'évaluation de leur situation pour ensuite :
 - Si possible rentrer chez eux avec l'aide éventuelle de l'hospitalisation à domicile : **l'association Santé Service** est la structure avec laquelle nous travaillons de manière préférentielle grâce à la présence dans l'hôpital de deux cadres de soins et d'une secrétaire appartenant à cette structure et chargée de faire le lien entre l'hôpital et le secteur de soin du lieu de domicile du patient : ainsi cette étape sera coordonnée du mieux possible.
 - Partir en maison médicale de moyen séjour pour une durée variable : ces structures permettent à des patients, par exemple seuls chez eux, d'être entourés pendant certaines phases de leur traitement ou des complications de ceux-ci ; nous avons grâce à l'énergie de Madame Cohier notre assistante sociale des liens privilégiés et parfois officialisés avec certaines structures comme **l'hôpital du Vésinet** ou la **Clinique de la Défense à Nanterre**.
 - Décider avec les soignants de l'hôpital d'un transfert dans une unité de soins palliatifs à proximité du domicile de leurs proches : cette décision est concertée avec le patient, sa famille et les soignants grâce à l'aide précieuse de **l'unité mobile de soins palliatifs** (créée en 2000 et coordonnée par le docteur Habert avec une infirmière et une psychologue) : son rôle est d'aider chacun à prendre dans la plus grande sérénité possible la bonne décision pour le meilleur confort physique et moral du patient et de sa famille.
 - Parfois terminer la fin de leur vie dans le service, dans des conditions de soulagement et de paix maximum, rendues possibles grâce à l'énergie et la compassion des soignants, de la psychologue, des kinésithérapeutes, du personnel d'hôtellerie etc .
- **Les lits d'hôpital de jour** : il s'agit de lits ouverts de 8h du matin à 6 heures du soir, pour une ou plusieurs personnes dans la journée ; ils fonctionnent principalement du lundi au vendredi (mais peuvent parfois accueillir des patients le week end) ; ils sont utilisés pour :

- Des bilans d'évaluation de la maladie : ceci permet à un patient de regrouper plusieurs examens dans une même journée et partir avec un projet thérapeutique.
- Des traitements ambulatoires : beaucoup des traitements médicaux des cancers peuvent maintenant s'effectuer en ambulatoire (sans coucher à l'hôpital), parfois à domicile pour les médicaments simples mais le plus souvent en hospitalisation de jour ce qui permet une meilleure surveillance ; ceci offre un grand confort au patient à condition que son retour à domicile soit accompagné et qu'il ne soit pas seul la nuit suivante car de possibles réactions peuvent survenir dans les heures suivant un traitement.
- Les transfusions de produits dérivés du sang

Qui fait fonctionner ce service ?

Un service d'oncologie ne peut fonctionner que s'il existe une équipe unie, motivée et expérimentée ; l'unité de l'hôpital Foch est composée de :

- 3 médecins spécialistes : les docteurs **May Mabro, Laurence Bozec, Laurent Mignot**. Chacun est référent pour une ou plusieurs localisations (tête et cou, poumons, seins et gynécologie, tube digestif, urologie..). Ils sont aidés dans leur tâche par un interne de spécialités et des étudiants en formation ; ainsi, il coordonne la prise en charge des patients au sein des différents services de l'hôpital et suit les évolutions thérapeutiques de son domaine d'activité à travers les séminaires et les congrès en France et à l'étranger. Toutefois, au quotidien, les patients sont pris en charge en commun par ces trois médecins afin d'assurer la continuité des soins. Leurs objectifs principaux sont la compétence, la disponibilité et la liaison avec les autres structures de soins notamment celles du domicile.
- 1 médecin chargé de la recherche.
- 9 infirmières pour assurer les soins jour et nuit, 3 aides soignants et 2 surveillantes (**Mesdames Revel et Bonnafoux**): il n'y a pas de spécialité officiellement reconnue d'infirmière en oncologie mais il existe dans le service de nombreuses réunions de formation, de discussion (une au minimum chaque matin) et de réflexion (une tous les quinze jours) ; la compétence et l'écoute sont les deux principales qualités des soignants du service.
- 1 psychologue à mi-temps : son rôle est d'accompagner les patients et leur famille au fil du chemin de la maladie et « d'écouter » le personnel afin qu'il agisse en cohérence avec les besoins exprimés par les patients
- 3 secrétaires : leur rôle ne se cantonne pas à la frappe et à la gestion des dossiers : elles assistent aux consultations, connaissent les patients et peuvent ainsi être un maillon important de soutien et d'information par exemple au téléphone.

Avec qui travaille le service d'oncologie?

Comme vous l'avez compris l'oncologie médicale n'est qu'un maillon dans la chaîne de la prise en charge de la maladie cancéreuse : c'est ce qu'on appelle la pluridisciplinarité ; les principaux partenaires du service sont

- **Les services de spécialités** de l'hôpital qui font le diagnostic de tumeur (principalement : urologie, pathologie digestive, pneumologie et chirurgie thoracique, gynécologie, ORL, neurochirurgie, médecine interne) ; des réunions dites de « concertation » sont organisées chaque semaine ou chaque quinzaine dans chacune de ces spécialités avec l'aide des spécialistes de l'imagerie et de l'anatomopathologie : ainsi chaque cas compliqué est discuté afin que la meilleure décision soit prise de la manière la plus consensuelle possible

- **Les médecins traitants** de ville : un gros effort de courrier et de comptes rendus est fait afin qu'ils soient régulièrement informés des soins apportés aux patients et un système performant de téléphones portables (Bip) permet à tout moment un lien que l'on espère efficace.
- **Le centre René Huguenin** : il s'agit du centre anticancéreux le plus proche
 - Il possède le service de radiothérapie complémentaire de l'activité de l'hôpital Foch avec un médecin qui partage son temps entre les deux structures.
 - Il possède un important groupe de spécialistes notamment dans la spécialité des tumeurs du sein : des réunions communes entre les médecins des deux centres permet de confronter les avis des dossiers compliqués.
 - Il possède des structures de recherche avec lesquelles il est aisé de travailler en partenariat.
- **Les groupes français de spécialités** : à l'intérieur de la spécialité d'oncologie il existe des sous-spécialités par organe malade : les principaux spécialistes se réunissent plusieurs fois par an, en groupe, afin de définir les meilleurs traitements du moment (en fonction des progrès faits dans le monde) et de proposer en commun de nouveaux protocoles de traitements et d'évaluation; le service d'oncologie participe à une dizaine de ces groupes et fait profiter ses patients de la possibilité d'être inclus dans une vingtaine de protocoles de nouveaux traitements.
- **Le réseau ONCOROP 92** : il s'agit d'une structure réunissant tous les spécialistes du cancer du département dont le but est de faire circuler au mieux l'information entre les différents hôpitaux, d'établir des référentiels communs et de stimuler une recherche commune.

Pour conclure il est évident que la prise en charge des tumeurs malignes nécessite actuellement l'intervention concertée de nombreux spécialistes ; à côté de la chirurgie et de la radiothérapie, les traitements médicaux des cancers ont maintenant une place déterminante dans la prise en charge des patients ; c'est pour cette raison que l'hôpital Foch a créé et développe en son sein un service d'oncologie médicale qui n'a de sens comme vous l'avez probablement compris que s'il travaille en totale concertation avec tous acteurs de soins confrontés à la prise en charge de cette maladie : ceci est le garant de l'amélioration des résultats qui en matière de lutte contre le cancer se remarque chaque jour un peu plus.